

Kung Dao...la voie de l'arc

N° 1 Septembre 2016



Académie de Tir à l'Arc
Chinois Traditionnel

Sommaire

P1: - Editio

- Un printemps radieux...

P2: - La culture du tir, c'est Zheng !

- Niveaux de compétences en
Kung Dao

EDITO: On ne prête jamais assez attention aux mots, l'idéographie chinoise ouvre des espaces de spéculations, où l'imaginaire symboliste s'enivre. Au delà du caractère martial, le concept de « chevalerie » fait référence à une forme d'éthique comportementale. On magnifie le courage du guerrier ; on loue son sens du discernement, d'équité, sa dignité qui force le respect. Il en ressort que le pratiquant d'un « Art Martial » peut devenir un modèle de noblesse d'âme. Évoquer la psychologie des êtres, montre que leur individuation est plus ou moins mouvante. Les Arts Martiaux évoquent la « Vertu », reste que cette « vertu » se décline au pluriel car : « le cœur à ses raisons que la raison n'a pas... ».

« Vertu » n'a point besoin de majuscule. Il y a lieu simplement d'avoir à l'esprit que TOUT ce qui procède de l'humanisme en général, ainsi que de la dignité humaine relève d'une démarche « vertueuse ». Une exploration de soi, sans complaisance corps et esprit conduit assurément à mieux vivre son quotidien avec tous et chacun.

Gérard Depreux *Daoshi*

Fondateur de l'académie de Kung Dao
Tir à l'arc chinois traditionnel



Mars 2016—Les enseignants de l'école Lan Long Yu Lin

Un printemps radieux à Montlouis sur Loire*

L'académie de tir à l'arc traditionnel chinois de Montlouis sur Loire a accueilli le printemps dernier de nouveaux adeptes du Gong Dao. Au mois de mars les enseignants du collège de l'école Lan Long Yu Ling menés par Jean-Marie Ragon ont fait le voyage jusqu'à Montlouis pour s'exercer au Gong Dao pendant deux journées. Ce fut l'occasion pour Gérard Depreux, Bernard Réveil et Jean-Luc Saby de poser les bases d'un enseignement du tir à l'arc traditionnel chinois dans des mains déjà expertes dans les Arts chevaleresques chinois. Après deux jours de pratique assidue, nous pouvons constater l'atout que constituent des élèves disposant d'une pratique solide de l'Art Martial, pour entrer dans la voie de l'arc.

En mai, lors du rendez-vous annuel que l'académie s'était fixée, un autre groupe s'est rendu à Montlouis pour débiter ou approfondir sa technique du tir.

Au lendemain de ces deux évènements qui marquent un intérêt grandissant de la pratique de l'archerie chinoise, nous projetons d'organiser d'autres rendez-vous en passant à deux par année dès 2017 .

Retenez donc les prochaines dates de stages à Montlouis les 20 et 21 mai 2017, et à Hauteefage la tour les 7 et 8 octobre 2017.

Pour tout renseignement :

Gérard Depreux

02 47 50 95 24



*Daojian salle « Arcadie » rue du Saule Michaud

L'Académie de Kung Dao (Gong Dao) pour l'enseignement initiatique du tir à l'arc chinois traditionnel

Gérard Depreux, Bernard Réveil, Jean-Paul Laury, Jean-Luc Saby

<http://kung-dao.com>

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

La culture du tir, c'est Zheng !

Le Gong Dao est une voie d'élévation de l'être humain. L'histoire de la Chine avec ses examens mandarinaux le place sur un pied de stal pour décrire l'excellence.

. Atteindre le centre d'une cible avec une flèche n'aurait aucune valeur sans la préparation convenable qui précède ce moment. En effet, la séquence qui précède le tir monopolise toute l'attention du pratiquant du Gong Dao.

La séquence commence par les fondations de la posture. Le placement de la structure, la constitution de la forme sont les préalables incontournables à la construction du tir. Structure et forme procèdent ensemble pour dessiner les lignes fortes de la rectitude: **Zheng** Un enracinement, un axe fort entre ciel et terre et une ligne horizontale perpendiculaire correspondant à la ligne du tir.

C'est au sens propre que Zheng est considéré. L'incapacité de prendre une posture correcte rend impossible l'incarnation de la vertu de rectitude. La posture est en prise directe avec l'attitude morale.

"Tiens toi droit, lève la tête, regarde devant toi..." Chacun est interpellé par ces dictats de l'éducation. Pourquoi cela, sinon pour témoigner du lien tangible entre la posture et la conduite morale.

La culture du tir à l'arc pousse à l'extrême les capacités physiques à se tenir droit. Ce n'est pas l'arc qui vous courbe, c'est vous qui courbez l'arc. Le contraire est le lot du débutant.

Il existe une réelle difficulté à surpasser la contrainte de la force de l'arc, l'éducation à la droiture commence ici. Tout d'abord par la compréhension d'un forme très dépouillée de la séquence de tir sans arc sans flèche sans cible, puis en exerçant une contrainte modérée par la mise en tension d'un élastique enfin par la prise en main d'un arc de force faible entre 25 et 30 livres... Etc. Jusqu'à que la rectitude du corps soit puissante et puisse être confrontée à la mise en tension d'un arc plus puissant. Dès lors, les qualités morales de droiture auront une assise facilitée dans un corps robuste, jusqu'à atteindre cette posture ultime où l'être humain ne peut être soudoyé en acceptant de perdre trop facilement sa dignité.

Voilà ce qui fait que la culture du tir présent dans la voie de l'arc Gong Dao, c'est Zheng RECTITUDE.



AVANT

APRES !

Jean-Luc Saby

Enseignant Daoshi en Arts Classiques et Chevaleresques Chinois

NIVEAUX DES COMPÉTENCES EN « KUNG DAO » (GONGDAO).

L'évaluation des compétences est attachée à deux catégories de « publics » :

Les pratiquants qui s'en tiennent au simple exercice de l'Art
Les adeptes qui ont vocation à l'enseignement de l'Art (« Sifu »).

S'agissant du simple exercice « individuel » de l'art, le pratiquant n'a d'autre obligation que de se conformer au Rituel et à l'étiquette afférente.

L'évaluation de ses compétences réside, en présence d'un sifu, dans un relevé du nombre de flèches par volées (8 volées de quatre flèches) en butte de tir, à la distance règlementaire minimale. Cette évaluation donne un niveau de réussite en terme de « **duan** », ou constat d'adresse au tir.

NB : Le niveau en « duan » ne donne en soi, droit à aucun titre académique particulier.

En ce qui concerne les adeptes qui ont vocation à enseigner l'Art, les compétences sont de toute autre nature.

En effet, un candidat à l'Examen de Sifu doit satisfaire à cinq types d'épreuves*:

- ⇒ Être capable d'appliquer les principes « *daoyin-qigong* » dans l'exercice du tir en position debout et jambe(s) fléchie(s) (cavalier « Parthes »). Il doit décrire point par point sa séquence de tir et la coordination respiratoire afférente.
- ⇒ Etre capable de (dé)montrer la méthode d'apprentissage technique sur un élève.
- ⇒ Etre capable d'ordonner pratiquement et symboliquement rites et étiquette selon l'esprit confucéen. (ex : maître de Cérémonie ; maître des tirs...)
- ⇒ Être capable d'exposer un développé historique et légendaire de la culture chinoise attachée au tir à l'arc.
- ⇒ Être capable de réussir en cible (cible circulaire-tambour) le minimum de réussites imposées (*sifu* - assistant ; *sifu*...).

* *Aucun duan n'est attaché à cette « performance ».*

La pratique de l'art s'en tient aux principes des degrés en vigueur au temps de Zhou Tong dans l'Académie Impériale des Arts Martiaux de l'époque Song. Il y avait trois niveaux d'enseignements:

Le premier relevait de la formation martiale
Le second tenait à la conformité rituelle confucéenne,
Le troisième engageait plus profondément dans la voie philosophique propre au lettré.

Nb : Le schéma culturel qui précède est adossé au plus près des conventions et enseignements cérémoniels attachés au « **Livre des Rites** » et autres documents historiques.

Il n'est pas dans le cadre de l'Académie tir à l'arc chinois traditionnel, d'orientation traditionnelle non autorisée quant à la préparation à l'Art. Toutefois l'Académie n'a pas vocation à orienter ; préparer ou organiser des Concours de tir à l'arc, cependant que cet aspect ne l'engage en rien.

Gérard DEPREUX



Kung Dao...la voie de l'arc

N° 2 Avril 2017



Académie de Tir à l'Arc
Chinois Traditionnel

Sommaire

P1: - Edito

- Avoir un esprit franc...

P2: - L'archerie chinoise:

Grandeur, chute et renaissance

Avoir un esprit franc dans un corps juste !

La cible montre la direction vers laquelle l'on doit se tourner pour tirer. A distance de la cible se déroule la séquence de l'archer. Dans l'art du Gong Dao la prise de repères est essentielle, la route qui mène à la cible est une voie à plusieurs étapes très à distance de la cible qui peut atteindre un absolu détachement.

Chaque étape est un espace d'accueil en soi où l'on puise un potentiel grandissant jusqu'à l'ultime lâcher prise. Cette activité construite ne laisse pas la place à quelque chose d'autre que l'exigence d'être présent dans chacun des gestes. Point de cible extérieure dans l'esprit de l'archer, car celui-ci est absorbé dans la construction proprioceptive des axes, des volumes, dans l'application des prises, des tenues, des respirations qui le conduisent au plus près du centre qui se situe au plus près de lui-même. Le centre dont il est question n'est pas celui proprement de la cible, mais plutôt l'expression d'un centre à caractère universel...

Lorsque Kongzi tirait à l'arc, même si sa flèche n'atteignait pas le centre, son tir était juste, car sa sincérité était totale. « *Il ne cherchait pas à atteindre la cible cent fois sur cent tirs. Il démontrait comment cent tirs pouvaient être cent recherches de perfectionnement du caractère.* »

Jean-Luc Saby

Enseignant Daoshi en Arts Classiques et Chevaleresques
Chinois



EDITO:

UN ARC ; UNE FLÈCHE ; LA CIBLE ? BOF !

Dans la pratique du tir à l'arc, il y a le sportif ; le touriste ; l'ingénu ...etc.

Le sportif n'a qu'une idée en tête : gagner. Pour gagner il s'entraîne, perfectionne sa technique ; éprouve son mental en espérant réussir à battre ses adversaires. Médailles coupes et notoriété feront un temps son bonheur, avant la « chute ». Son obsession en toute circonstance se focalise sur le nombre central : le dix !

Le touriste a le tempérament ludique, il veut bien faire quelques efforts, mais pour mieux se détendre et ne penser qu'à profiter de ses plaisirs. Il joue au champion de circonstance et frime en conséquence. Plus le centre est grand plus il y trouvera son confort. L'instant d'après, il passe à autre chose, il est comme ça le touriste. Il ne cherche pas d'obligation qu'il associe systématiquement à son vécu professionnel.

L'ingénu fait mine d'être revenu de tout sans bouger d'où il s'est installé sans trop de contraintes. Notre personnage se cherche ; se soigne, se distrait dans l'exotisme, la soupe est toujours meilleure ailleurs que chez soi. Il a été captivé par les apparences éthérées d'un zen-baba-cool. Il a peut-être tiré quelques flèches en « stage » de vacances. Il n'a pas été très loin, il a beaucoup de centres d'intérêt... Il a entendu parler de « la Voie », « l'habit faisant le moine », comme on dit, il s'est paré en noble tenue, il pratique un rite. Il tire de l'arc tant bien que mal, il n'est pas une « flèche », et vous assure l'air entendu, que toucher la cible n'est pas essentiel. Il pourra dire un jour qu'il « connaît » le tir à l'arc « zen » ; « chan » ou taoïque...

On n'évoquera pas l'Art, on se contentera de (le) pratiquer...

Gérard DEPREUX

Fondateur de l'académie de Kung Dao Tir
à l'arc chinois traditionnel

L'Académie de Kung Dao (Gong Dao) pour l'enseignement initiatique du tir à l'arc chinois traditionnel

Gérard Depreux, Bernard Réveil, Jean-Paul Laury, Jean-Luc Saby

<http://kung-dao.com>

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

L'archerie chinoise, grandeur, chute et renaissance

Depuis la haute Antiquité asiatique il existait un lien étroit entre la culture et l'archerie. Jusqu'au milieu du XIX, la maîtrise de l'arc était le passage obligé de l'ascension sociale. La présence de nombreux facteurs d'arc et d'écoles d'enseignement de cette pratique témoignait d'un art florissant. Bien que l'arme à feu soit venue supplanter l'arc sur les champs de bataille, la vitalité à cette pratique demeurait en Chine très présente car « bien en Cour ».

Les réalités des conflits « modernes » conduisirent très tardivement, à la suppression des épreuves du tir à l'arc aux examens. Ce fut, le début d'une fin rapide de tout ce qui constituait le rayonnement de l'archerie.

Les réformes de 1911, la chute des Qing, le délaissement institutionnel, assenèrent un coup fatal à l'archerie qui perdit son principal soutien.

Demeurèrent ici où là quelques survivances dans au sein d'ethnies particulières, comme par exemple en Mongolie. Malgré quelques regains d'intérêts sporadiques à différentes périodes, au travers notamment d'associations nationalistes prônant la pratique martiale, l'archerie n'a jamais pu retrouver son éclat et se relever.

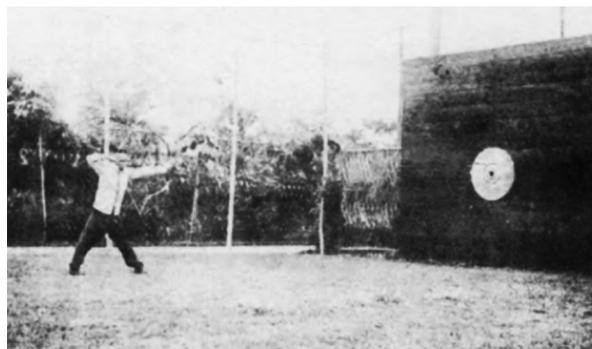
Il faut rappeler que dans les esprits le tir à l'arc a toujours été l'apanage d'une élite institutionnelle. À certaines périodes critiques d'invasions extérieures, des compagnies d'archers, locales, furent autorisées. Cette pratique, à la différence des arts martiaux à mains nues ou avec des armes proches des usages populaires, correspondait à un esprit « à part ». En résumé, l'archerie, tout d'abord, jugée trop élitiste, fut reléguée ensuite dans le camp des pratiques féodales à bannir; car elle ne survécue pas à l'avènement du communiste.

Malgré son prestigieux artisanat d'antan, l'archerie Chinoise n'a pu être maintenue au même niveau que d'autres Arts plus populaires, En 1920, à Chengdu un « Club vertueux d'archerie », permet, en 1925, l'ouverture d'un atelier de facture d'arc traditionnel. Aujourd'hui il en reste un seul à Pékin.

Dans toutes les cultures la modernité a brouillé les cartes vis à vis des traditions culturelles. Le sport mondialisé avec ses performances éphémères a pris une place majeure dans nombre de nos sociétés d'Extrême Orient et d'Occident.

Grâce à l'œuvre de quelques personnes investies de la volonté de faire revivre un héritage ancestral de haute tenue, L'archerie traditionnelle chinoise connaît un retour dans le folklore culturel.

Certes, l'esprit de l'Art qui a toujours cheminé sur la « Voie », a pu perdre la boussole, cependant que dans le monde des hommes au « noble cœur » la direction restait tracée. Le risque est grand de nos jours à tout confondre du folklore exotique et de la philosophie immanente d'un Art. C'est pour cela que le Gong Dao (Kung Dao) s'ancre dans la synergie de trois



« affluents », tels qu'ils étaient instruits par notre référent ancestral Zhou Tong, Maître d'Armes de Yue Fei sous les Song du sud. Ces « niveaux » d'affluences ou degrés de l'Académie Impériale demeurent de tout temps: la maîtrise de l'Art martial; ensuite la connaissance des Rites confucéens; et enfin la philosophie issue des trois Enseignements: (Taoïsme, Confucianisme, Bouddhisme).

Nous aurons l'occasion ultérieurement de développer nombre des aspects évoqués plus haut. « Passeurs » de ces nobles Traditions, il est de notre devoir d'en restituer, avec la plus grande fidélité dans l'esprit et dans la lettre, l'un des « Six Dons du Ciel » selon le Grand Livre des Rites.

Gérard Depreux

mgdxdepreux@orange.fr

&

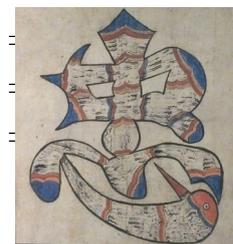
Jean-Luc Saby

ventpropice@gmail.com

Rejoignez l'ATACT *Académie de Tir à l'Arc Chinois Traditionnel*

02 47 50 95 24

Prochaines rencontres:



Loire 22 et 23 avril 2017

Loire 20 et 21 mai 2017

Tour 7 et 8 octobre 2017